

101 Châteaux du Bordelais

Du Médoc au Sauternais



Médoc | Graves | Pessac-Léognan | Sauternes

Éditorial

par Xavier Rosan

La grande culture de la Vigne

Le nom de Bordeaux est connu dans le monde entier grâce aux vins produits depuis des siècles dans un vaste territoire entourant le «Port des Lumières», de Médoc en Entre-deux-Mers, de Graves et Sauternais en Libournais et Saint-Émilionnais, Blayais et Bourgeais. L'excellence de cette activité, que d'aucuns n'hésitent pas à porter au rang d'une œuvre d'art, a des résonances culturelles remarquables, notamment en termes de patrimoines architecturaux et environnementaux. Le département de la Gironde ne serait certainement pas ce qu'il est sans la culture du vin. Cette assertion, aujourd'hui - alors que les touristes par centaines de milliers se pressent à la Cité du Vin pour en découvrir les civilisations -, semble relever de l'évidence. Il n'en a pourtant pas toujours été le cas. Comme toute histoire, celle des vins du Bordelais a connu ses aléas.

C'est à la lecture de ce récit que nous vous convions à présent, en suivant la route, les chemins, les voies qui mènent aux «châteaux» de la rive gauche de la Garonne. Ici, tout particulièrement en Médoc, on parle en effet de «château» pour désigner le domaine autant que la «maison noble» qui l'administre. Ce terme prestigieux, l'époque de son apparition, celle de son apogée, la valeur symbolique dont il se pare encore au *xxi^e* siècle, ce terme, à lui seul, dit beaucoup des vins dont il porte haut les noms.

Nous en avons sélectionné 101*, l'objectif étant, à travers le regard instruit, par le texte et l'image, porté sur chacun d'eux, de renseigner le lecteur sur des histoires de cultivateurs, d'ouvriers agricoles, d'entrepreneurs, de familles, de communautés, qui, siècle après siècle, ont fait les vins,

ont fabriqué les paysages. Tout un monde apparaît de l'observation attentive d'un grain de raisin, lequel donne un nectar, façonne des campagnes, réunit des groupes d'hommes et de femmes, des paysans et des propriétaires (et tant d'autres métiers), élève des architectures, bâtit des fortunes ici et de par le monde... avec leurs lots de revers aussi, parfois. Telle est la destinée humaine.

Telle est-elle, ici, cette destinée, affleurée par les eaux mêlées de l'estuaire de la Gironde, unie par la Garonne, qui tint longtemps, jusqu'à l'émergence des modes de transports industriels, puis mécaniques, le rôle de voie économique essentielle : c'est un fait, ici, le vin et l'eau ont partie fortement liée.

Le vin, l'eau et la pierre, donc, vont nous servir de guide dans la découverte de ces terres cultivées du Médoc, des Graves et du Sauternais. Une partition en 101 notes destinée à mieux faire connaître, comprendre l'alchimie qui, de ces trois éléments essentiels, a contribué à la gloire des Bordeaux.

En attendant le second volume consacré à la rive droite de la Garonne et de l'estuaire, Entre-deux-Mers, Saint-Émilionnais et Libournais, Bourgeais et Blayais, nous vous souhaitons la plus belle des lectures. En l'occurrence, à consommer sans modération.

* Selon une formule éditoriale désormais consacrée par notre groupe de presse, composée de... 80 % d'objectivité et de 20 % de subjectivité ! Il ne s'agit pas d'une hiérarchie, moins encore d'un podium. Nous recherchons plutôt la représentativité. Il y a certainement des oublis, des absents mais, c'est ainsi, il en fallait 101, et choisir, c'est éliminer hélas.

Ci-dessus :
Paysage du
Château d'Yquem.
© Michel Dubau

En couverture :
Château Margaux.
© Antoine Guilhem-Ducléon